

26mars17Bel

Il court, il court le Linky

Les compteurs Linky, c'est un mouvement mondial (Le Monde, 17 mars 2017). Rien ne saurait l'arrêter. Les délibérations des municipalités qui le refusent vont rejoindre celles qui bannissaient les OGM et celles qui s'opposaient à la pose –souvent clandestine- d'antennes relai. Dans la corbeille à papiers. Suffit d'écrire une loi, ou de la changer, pour imposer au citoyen un équipement bienfaiteur, plein de vertus selon son vendeur. Il faut croire que la survie de notre pays est en jeu, mais pas celle de ses habitants.

Que valent la vie et la santé d'un humain face aux 500 millions de Linky potentiellement vendus en Chine ? comme nous le flûte Madame Larose, responsable de la com pour Linky. Que vaut la vie d'un Chinois d'ailleurs ? Que vaut celle d'un humain ? Moins qu'une vache de réforme dont la viande sera mangée...

Il en fut de même pour le glyphosate-round up –couplé aux OGM tolérants- qui devait sauver l'humanité de la famine et dont on sait qu'il cause de multiples pathologies. Il a suffi, là, pour l'imposer, de quelques pots-de-vin, de quelques recherches aussi bidons que tenues secrètes, dont seules les conclusions encourageantes sont rendues publiques. Mais il a fallu 20 ans et des plaintes groupées de paysans californiens pour que le stratagème, dénoncé par les opposants, soit enfin révélé par la justice.

Le glyphosate et les multiples formulations qui le contiennent, les néocotinoïdes et la généralisation mondiale des graines enrobées qui les dispersent continûment dans les plantes, les sols, l'eau et les airs, tous ces facteurs de maladies à présent démontrés peuvent être remplacés par d'autres produits, ou méthodes, moins pathogènes. Il y faudra du temps, nous dit-on ; un profond changement de culture, une guerre mondiale peut-être ?

Mais les ondes ? Et la loi française qui nous impose un voltage si élevé, 6 volts au lieu de 0,6 chez nos voisins. Nos ordinateurs, nos téléphones- cadeaux de Noël dès 10 ans- nos demeures connectées, nos frigidaires intelligents, comment s'en passer ? par quoi les remplacer ? Linky, affirme Madame Larose, émet le même champ électromagnétique que les anciens compteurs, et les effets sanitaires à court et moyen terme sont d'une faible probabilité. Faut-il la croire sur parole ? On le disait aussi des téléphones. On disait qu'on manquait de recul, et en attendant, on les déversait par millions sur des humains volontaires, forcément volontaires ; qui va refuser de tels progrès ? Un reportage photo au bout du monde, un témoignage de violence policière au bout de sa rue ; mesurer son cholestérol en regardant sa montre, qui va refuser ces merveilles à la portée de tous ?

Au début du siècle, un certain professeur Belpomme fit scandale en affirmant que 80% des cancers étaient causés par l'environnement. Un environnement dont la pollution augmentait d'année en année. Jusque-là, jusqu'à l'Appel de Paris du 7 mai 2004, la communauté des décideurs, savants et industriels réunis, acceptait sans discussion le minable 4% dogmatiquement énoncé 25 ans auparavant. L'origine de l'augmentation des cancers restait un mystère bien gardé par ce pourcentage que nul travail de recherche ne venait démontrer.

Maintenant, Dominique Belpomme s'attaque aux mystères des effets électromagnétiques, via les quelques 1500 patients atteints d'électrosensibilité qu'il a entrepris de soigner et de guérir. Une guérison parfois annulée par l'augmentation des ondes –maléfiques ?- vibrant dans leur environnement.

Pour comprendre un peu le travail de ce médecin, tapez son nom, précédé de prof, ou professeur et consultez la première page que vous offre Google. C'est intéressant : il y a

autant de pour que de contre, d'information simple que de dénigrement. Au passage, cela sert à repérer les zéloteurs les plus actifs de notre empoisonnement général : courte liste, présente à chaque page : imposteurs over blog com ; alerte environnement ; agriculture environnement ; pseudo sciences... Les informations se trouvent sur artac (association pour la recherche thérapeutique anti-cancéreuse) ; Arte TV ; Telerama.

Exemple : ArteTV Futuremag fr, 16 nov 2015

« Il faut savoir que grâce à mes travaux cliniques, l'OMS a classé les ondes électromagnétiques comme potentiellement cancérigènes. Ceux qui ne sont pas cliniciens n'ont pas connaissance des résultats de nos analyses et les personnes qui refusent ce nouveau concept {électrosensibilité} parlent de malades qu'ils ne connaissent pas ... Ce qui relève de l'opinion profane et non d'une vérité scientifique n'a pas la légitimité scientifique selon moi. »

Il milite pour que les atteintes à la santé et à l'environnement dont résulte cette allergie aux champs électromagnétiques soient reconnues comme « crime contre l'humanité ».

Il n'y va pas de main morte, le professeur.

Exemple : Télérama, 6 avril 2016

« Reconnaître un lien de cause à effet revient à remettre en question le fonctionnement même de notre société et l'existence d'intérêts financiers ou économiques qui sont contraires à la préservation de la santé et de la morale hippocratique. » Quand on parle de sensibilité électromagnétique, il faut savoir que « la France est absente des recherches dans ce domaine, aucune équipe française n'étant aujourd'hui capable d'aligner des données scientifiques publiées ».

Pour le DDT, interdit en 1970 et encore retrouvé aujourd'hui dans la graisse animale (les humains sont des animaux), quand on a enfin su ses effets, « on » écoutait les chercheurs et les médecins. A présent, on écoute les fabricants et les vendeurs ; on privilégie les bénéfices financiers, on raille les malades, c'est tout dans la tête ; on méprise les médecins ; on refuse les résultats des chercheurs tout en n'obligeant pas les fabricants à divulguer leurs travaux qui prétendent prouver l'inocuité des poisons rémunérateurs. Pire : les décisions sont prises à partir de ces travaux gardés secrets et on écarte les recherches cliniques. Larose contre Belpomme. On ne rit pas !

On refuse surtout de considérer l'intime parenté qui relie hommes et papillons, femmes et caïmans de Floride. Les subtils poisons destinés à éradiquer les « ennemis des cultures » détruisent les circuits cognitifs des soit-disant futurs affamés humains. Et désorientent les abeilles depuis longtemps ! Pour certaines molécules, il a fallu attendre plusieurs générations pour constater leurs effets persistants, sinon amplificateurs. Mais qui se soucie des caïmans de Floride ; qui se soucie des enfants humains ? (voir sur Google Ana Soto)

Le même schéma annihilateur est construit à partir des ondes électromagnétiques. Les malades sont dirigés vers des thérapeutes qui ont pour mission de réfuter une origine environnementale, extérieure au mal qui les assaille. Pour le moment, ce sont surtout des femmes et des vieux qui se plaignent, gibier facile pour ces successeurs dévoyés d'Hippocrate. N'a-t-on pas fait valoir la radiophobie pour expliquer les maladies causées par Tchernobyl ? Il était en avance celui qui décréta les 4% de cancers causés par l'environnement. Il évitait aux malades de vivre dans la crainte et de développer des phobies (potentiellement) nuisibles au développement du gigantisme financier. D'abord les poisons pour les ennemis des cultures, puis les remèdes pour les maladies induites ; d'abord les téléphones et le réseau des bornes nécessaires, puis les soins aux cancers du cerveau. On manque de recul dit madame Larose ; tout est affaire de comportement individuel disent les

autres ; voyez la cigarette, l'obésité et le diabète. Suffit de fumer moins, de manger moins, de téléphoner moins. Quelle blague ! respirer moins pour lutter contre la pollution de l'air ? Passer moins d'heures dans son logement ? dans un bureau ? sous un abribus ? (Le Canard enchaîné, 8 mars 2017). On manque de recul, chante le chœur des industriels. Quand il s'agit de pathologies animales, c'est plus simple : on les mange avant qu'ils aient eu le temps de devenir malades. Pour eux, c'est le non-recul institutionnalisé. Pour nous aussi ?

L'ONG Priartem a demandé un moratoire. L'Anses fait savoir que les études à long terme manquent, et pour cause ! mais elle parle d'électrosmog ambiant. Londres dans les années 50, La Californie trente ans plus tard, et maintenant la Chine luttent contre le smog en s'efforçant de supprimer, ou de diminuer, les émissions qui le composent. Les particules qui échappent aux filtres des moteurs diesels sont à présent une cible désignée. Et la pollution atmosphérique à l'ozone nous oblige à garer nos voitures. Mais les composants de l'électrosmog, eux, paradent fièrement sur le tapis rouge déroulé devant eux.

Anses : d'abord Agence Nationale de Sécurité Sanitaire, rallongée en Agence Nationale de Sécurité Sanitaire, de l'Alimentation, de l'Environnement et du Travail. Tout est devenu pathogène : il faut une Agence nationale pour gouverner les risques et les rendre acceptables, parfois les diminuer. Jamais les supprimer ? S'agit-il d'abord de préserver la bonne santé des Linky ? Bien sûr, Le Monde ne cite pas l'Anses dans l'article à la dévotion de Madame Larose. Pas plus que Priartem ne la mentionne dans le texte publié dans Biocontact de mars 2017. Les infos dispersées sont comme les parallèles : elles se rejoignent à l'infini.